

Les enjeux de la traduction des textes en sciences humaines et sociales : une analyse de la traduction française du texte *Problem Solving and Analytical Skills*

Kossivi Apélété Gninevi
Université Laval, Québec, Canada

Résumé

La traduction des textes en sciences humaines et sociales soulève une série de questions en termes de transferts conceptuels, terminologiques et exige du traducteur un ensemble de compétences qui vont bien au-delà de l'expertise purement linguistique. Outre des compétences rédactionnelles et purement linguistiques, une certaine connaissance des concepts et des termes techniques est l'une des nombreuses qualités requises du traducteur des sciences humaines et sociales. Partant de ce constat et s'appuyant sur divers exemples tirés de notre traduction de ce texte, cette présentation s'attache à montrer les défis liés à la traduction des textes en sciences humaines et sociales avant d'aborder les divers choix stratégiques que nous avons adoptés pour résoudre les problèmes.

Mots-clés : sciences humaines, sciences sociales, traduction, défis, stratégie

Abstract

The translation of texts in the humanities and social sciences raises a series of issues in terms of conceptual and terminological transfers and requires the translator to have a set of skills that go well beyond purely linguistic expertise. In addition to purely linguistic and writing skills, knowledge of concepts and technical terms is one of the qualities required of the humanities and social sciences translator. Based on this observation and using various examples from our translation of this text, this presentation focuses on the challenges of translating texts in humanities and social sciences before discussing the various strategic choices we have adopted to solve the problems.

Keywords: humanities, social sciences, translation, challenges, strategy

1. Introduction

Le présent article se concentre notamment sur la spécificité de la traduction du texte *Problem Solving and Analytical Skills* qui relève des sciences humaines et sociales et qui présente quelques spécificités par rapport à sa traduction en français. Avant de traduire ce texte, nous avons fait une lecture analytique de l'intégralité du texte pour repérer les différentes difficultés, les incompréhensions éventuelles. Ensuite, nous avons procédé par une traduction personnelle au papier, sans outils d'aide à la traduction, afin de dégager le sens, et le réexprimer en français en adoptant de bonnes stratégies de traduction selon l'horizon d'attente du lecteur cible. Lors de la traduction de ce texte, nous avons remarqué qu'il soulève une série de questions en termes de transferts conceptuels, terminologiques et exige de nous un ensemble de compétences qui vont bien au-delà de l'expertise purement linguistique. Outre des compétences rédactionnelles et linguistiques, la connaissance du domaine, des concepts et des termes techniques est l'une des nombreuses qualités requises du traducteur pour faire une traduction cohérente. Partant de ce constat et nous appuyant sur divers exemples tirés de notre traduction du texte *Problem Solving and Analytical Skills*, nous parlerons des défis liés à la traduction de ce texte et les divers choix stratégiques que nous avons adoptés pour les résoudre.

2. Les défis liés à la traduction du texte *Problem Solving and Analytical Skills*

Généralement, les textes en sciences humaines sont des textes spécialisés dans la mesure où ils se rapportent au domaine spécialisé. À la différence des textes littéraires, les textes en sciences humaines et sociales ont des particularités qui doivent être prises en compte lors de leur traduction. Dans ces textes, on y retrouve la répétition de certains termes ou expressions qui reviennent très souvent et qui permettent à l'auteur d'articuler sa pensée. Le français étant une langue qui accepte moins de répétition que l'anglais, il faudra trouver des stratégies pour bien la contourner dans la traduction. Outre la répétition, on y remarque également la

présence des mots-clés, c'est-à-dire des termes ou expressions qui sont souvent liés à la manière de parler de l'auteur ou qui appartiennent au domaine. Leur présence exige, parfois, de la part du traducteur une étude très approfondie de leur histoire, de leur utilisation dans le domaine ou de leur position par rapport aux autres termes clés.

Ce texte que nous avons traduit et que nous analysons ici est issu du site de l'Université du Kent, une université britannique qui offre des ressources en ligne pour ces étudiants afin d'aider à la recherche d'emploi et à l'insertion professionnelle. Ce texte est donc à visée informative, rédigé dans une langue universitaire courante, mais soignée, et s'adresse à un public d'étudiants à la fois en cours d'études, ou finissant leurs études, à priori dans le domaine des sciences humaines et sociales. Au vu du sujet traité, ce texte s'adresse également à toute personne curieuse de s'améliorer dans la résolution de situations difficiles, au travail comme dans sa vie privée, lorsque nous prenons en compte sa portée générale.

L'une des difficultés majeures de ce texte consistait en la fréquence de répétition lexicale de certains termes, tels que « problem », « problem-solving » et « challenge » ou encore d'autres termes comme « involve ». Ces termes constituent pour nous des difficultés de par leur tendance à être calqué dans leur traduction en français (Deslile, 2013, p.297). Pour traduire ces difficultés lexicales soulignées en gras dans les extraits ci-dessous, nous avons utilisé diverses stratégies pour rendre le texte compréhensible et accessible au lecteur cible. Notre objectif est de trouver l'équivalent français juste des termes et d'adapter le texte en fonction de notre lectorat. Pour reprendre les termes de Nicolas Froeliger, nous avons choisi « d'adapter la traduction à une catégorie de destinataires, en fonction de la nature du texte de départ et de ce qui est attendu du texte d'arrivée » (Froeliger, 2010, p.650). Dans les passages suivants, nous allons voir les stratégies que nous avons utilisées pour résoudre les difficultés lexicales rencontrées.

(1) We all solve **problems** on a daily basis, in academic situations, at work and in our day-to-day lives. Some of the **problems** that are typically faced by students include:

Nous avons tous à résoudre des **difficultés** quotidiennement, et ce, dans notre vie universitaire, professionnelle ou personnelle. Voici quelques exemples auxquels les étudiants sont habituellement confrontés :

(2) The recruiters want [...] people who do not panic or give up when things go wrong but who will seek a way around the **problem**. These **problems** may be similar to academic **problems** (e.g. in scientific research) or may be more “practical” **problems**.

Les recruteurs visent [...] à embaucher des candidats qui ne paniqueront ou n’abandonneront pas devant une **situation difficile**, mais qui chercheront plutôt à apporter des solutions. Il est possible que ces **difficultés** soient semblables à celles rencontrées en milieu universitaire, par exemple dans le cadre d’une recherche scientifique, ou qu’elles soient de nature plus pratique.

(3) Any job will also bring **problems** to be faced. It is important to show to a recruiter that you have the right skills to resolve these **problems**, and the personal resilience to handle the **challenges** and pressure they may bring.

Surmonter des **obstacles** fait partie de la réalité de n’importe quel emploi. Il est important de montrer au recruteur que vous possédez les habiletés requises pour y parvenir, de même que la capacité de gérer les enjeux et la pression découlant de ces **tâches difficiles à accomplir**.

(4) The following skills are key to **problem-solving**: analytical ability, lateral thinking, initiative, logical reasoning, and persistence.

Les compétences suivantes sont essentielles à la **résolution de problèmes** : la capacité analytique, la pensée latérale, le sens de l’initiative, le raisonnement logique et la persévérance.

(5) Analytical ability, **problem-solving** skills and using initiative are among the top ten skills for recruiters of graduates.

La capacité analytique, les habiletés de **résolution de problèmes** de même que le sens de l'initiative figurent parmi les dix habiletés les plus recherchées par ceux qui embauchent des étudiants diplômés.

(6) Not everyone has these two types of skills in equal measure: for this reason, team working is often a key component in **problem-solving**.

La pensée analytique et la créativité ne sont pas présentes de façon égale par tous. Pour cette raison, le travail d'équipe est souvent une composante clé lors de la **résolution de problèmes**.

Dans les exemples 1, 2 et 3 ci-dessus, la traduction en français du terme « problem » nous a amenés à chercher l'équivalent juste et à varier son expression pour avoir une traduction plus cohérente et idiomatique. Pour le rendre en français, nous avons trouvé d'autres équivalents autres que « problème » pour rendre la traduction plus idiomatique. Dans les traductions ci-dessus, le mot « problem » nous semble être mieux traduit, c'est-à-dire rendu par « difficulté », « situation difficile » et « obstacles » qui sont pour nous des mots justes et rendent de façon plus idiomatique les phrases, que si nous l'avons rendu par son quasi homographe et homophone français « problème ». Quant à la traduction du mot « challenges », nous avons voulu le traduire par « défis » avant de nous rendre qu'il ne correspond pas au contexte. En français, pour que l'on puisse parler de défi au sens propre selon Deslile (2013), « il faut donc qu'il ait un rival à vaincre » (Deslile, 2013, p.327). Suivant cette logique, nous avons renoncé à l'utilisation de « défis » et nous l'avons traduit par des « tâches difficiles à accomplir », une expression dont la connotation convient mieux au contexte.

Dans les exemples 4, 5 et 6 nous avons remarqué la langue française est à court de ressources pour exprimer les multiples facettes sémantiques des mots composés comme « problem-solving ». La difficulté pour nous lors de notre traduction est de trouver l'équivalent juste nous permettant de rendre la traduction plus idiomatique. Après avoir analysé le terme « problem-solving » dans le contexte dans lequel il est utilisé, nous avons opté pour son équivalent français « résolution de problème ».

(7) Solving these problems **involves** both analytical and creative skills.

Résoudre ces difficultés **nécessite** des habiletés d'analyse et un esprit créatif.

(8) Computer games—the best of these can **involve** strategic planning, critical and statistical analysis and assessing the pros and cons of different courses of action.

Les jeux d'ordinateur, les plus pertinents étant ceux **faisant appel** à la planification stratégique, à l'analyse critique et statistique et à l'évaluation des avantages et des inconvénients de différentes façons de procéder.

Pour traduire « involve » dans ces phrases, nous avons voulu le rendre par « impliquer », cependant, nous avons remarqué ce verbe est considéré comme un anglicisme lorsqu'il est employé au sens de concerner, intéresser, viser et toucher. Comme notre objectif est de saisir le sens du texte et le réexprimer dans la langue cible tout en assurant que la traduction produise chez les lecteurs « le même effet cognitif et émotif que le texte original chez les siens » (Lederer, 1997, p.18), nous avons décidé de le rendre par les équivalents « nécessite » et « faisant appel » proposés par Deslile « pour éviter les emplois contestables d'impliquer, verbe qui ne saurait servir d'équivalent passe-partout à to *involve* » (Deslile, 2013, p.351).

Une autre difficulté que nous avons rencontrée est la traduction des termes clés que l'auteur a utilisés dans le texte. Ces termes appartiennent très souvent au domaine de l'auteur ou sont

parfois utilisés comme des acronymes qui ne donnent pas assez de possibilités au traducteur de trouver leur équivalent dans la langue cible. C'est l'exemple des termes comme « mind games », « sudoku », « chess », « bridge », « computer repairs », « programming », « microshelter » et des acronymes comme « IT » et « DIY ».

(9) “**Mind games**” such as **cryptic crosswords, Sudoku, chess, bridge**, etc.

Les **jeux de réflexion** comme les **mots croisés, les sudokus, les échecs, le bridge**, etc. ;

(10) “Practical” interests such as **programming, computer repairs**, car maintenance or **DIY**.

Les activités « pratiques » comme la **programmation, la réparation d'ordinateurs**, l'entretien automobile ou **le bricolage**, etc. ;

(11) Academic study: evaluating different sources of information for essays, designing and constructing a “**microshelter**” for an architecture project; setting up a lab experiment.

Les études universitaires permettant par exemple d'évaluer différentes sources d'informations pour la rédaction d'essais, de concevoir et construire une « **micro-habitation** » pour un projet d'architecture ou de mener une expérience en laboratoire.

(12) Most problem-solving skills are developed through everyday life and experience. However, the following interests and activities may be useful in demonstrating a high level of these skills—this may be particularly important when applying to employers in areas such as engineering, **IT**, operational research and some areas of finance.

La plupart des habiletés de résolution de problèmes s'acquièrent au quotidien et au fil des expériences. Cependant, certaines activités et intérêts permettent de démontrer une maîtrise de ces habiletés. Ceci peut être particulièrement important lorsque vous postulez auprès

d'employeurs dans le domaine de l'ingénierie, de **l'informatique**, de la recherche opérationnelle et dans certains domaines de la finance.

La traduction de ces termes constitue pour nous une difficulté en ce sens qu'il n'est pas facile de leur trouver des équivalents justes sans faire une recherche approfondie sur chacun d'eux. Pour bien cerner la signification de chacun de ces termes, nous avons effectué des recherches terminologiques dans Termium Plus, (la banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada), pour trouver l'équivalent juste en français à ces termes. Ainsi, pour traduire ces termes, nous les avons simplement remplacés dans les traductions par leur équivalent juste.

Une autre difficulté que nous avons rencontrée est la présence importante du participe présent et du gérondif anglais dans le texte. Dès le début du texte que nous avons traduit, nous faisons face à une énumération des verbes en « ing » comme c'est le cas dans les exemples suivants :

(13) **Putting** together an argument for an essay.

Debugging a computer program.

Dealing with an awkward customer when working part-time in a shop or restaurant.

Thinking about how you are going to manage your budget to keep you going until the end of the term.

Working out why your printer won't respond.

Developing a strategy to reach the next level of a computer game.

Formuler un argument pour un travail écrit ;

Déboguer un programme informatique ;

Avoir affaire à un client difficile dans le cadre d'un emploi à temps partiel dans un magasin ou un restaurant ;

Réfléchir à la manière de gérer un budget pour se maintenir à flot jusqu'à la fin du trimestre ;

Trouver la raison pour laquelle l'imprimante refuse de fonctionner ;

Élaborer une stratégie permettant d'atteindre le prochain niveau d'un jeu d'ordinateur.

(14) **Solving** these problems involves both analytical and creative skills.

Surmonter des obstacles fait partie de la réalité de n'importe quel emploi.

Pour Grevisse(2011) le participe présent « exprime souvent une action qui progresse, nettement délimitée dans la durée, simplement passagère » (Grevisse, 2011, p.923) et le gérondif se rapportent souvent au sujet de la phrase principale. Pour les traduire, il est important pour nous de savoir interpréter correctement les rapports logiques qu'ils introduisent dans le texte afin de les expliquer en français de manière cohérente. Lors de notre traduction, nous avons remarqué que les participes présents et les gérondifs peuvent être remplacés par des infinitifs et posséder le même sens et avoir une traduction cohérente, d'où notre choix dans les exemples 13 et 14 ci-dessus.

Deux autres plus grandes difficultés que nous avons rencontrées dans le texte sont liées à la manière de dépersonnaliser le texte en français et de traduire l'acronyme « IDEAL » qui demande de la part du traducteur une certaine créativité. Selon Lavallée, « l'anglais a davantage tendance que le français à personnaliser ses énoncés, et notamment à s'adresser directement au lecteur » (Lavallée, 2016, p.152). En effet, dans le texte anglais que nous avons traduit contient des marques de personnalisation comme « you » et « your » que nous devons normalement remplacer par des formes impersonnelles en français puisque « la langue

française préférera rester impersonnel » ((Delisle, 2013, p.537). Analysons l'exemple suivant pour voir la stratégie que nous avons utilisée.

(15) Analytical and critical thinking skills help **you** to evaluate the problem and to make decisions. A logical and methodical approach is best in some circumstances: for example, **you** will need to be able to draw on **your** academic or subject knowledge to identify solutions of a practical or technical nature.

La pensée analytique de même que la pensée critique **vous** aident à évaluer la situation et à prendre des décisions. Une approche logique et méthodique est à privilégier dans certains contextes. **Vous** devrez, par exemple, être en mesure de faire appel à **vos** savoirs universitaires et **vos** connaissances disciplinaires afin de trouver des solutions pratiques ou techniques.

Dans notre traduction de l'exemple 15 ci-dessus, nous avons voulu nous adresser directement à nos lecteurs comme c'est le cas dans le texte anglais. Après avoir bien analysé le texte, nous avons conclu qu'il serait très imprécis et incorrect de dépersonnaliser dans la traduction française les marques de la personnalisation puisque dans le genre de texte que nous avons le style personnel et impersonnel s'équivalent. Nous avons donc gardé dans la traduction française les marques de personnalisation, tel que dans l'exemple 15 où « you » et « your » ont été respectivement traduits par « vous » et « vos ». La dernière difficulté que nous abordons dans cette étude est la traduction de l'acronyme « IDEAL » dans l'exemple suivant :

Whatever issue you are faced with, some steps are fundamental:

Identify the problem

Define the problem

Examine the options

Act on a plan

Look at the consequences

This is the **IDEAL** model of problem-solving.

Peu importe l'enjeu à affronter, certaines étapes sont essentielles :

Identifier le problème

Définir le problème

Évaluer les options

Agir selon un plan

Lister et soupeser les conséquences

Il s'agit du modèle **IDÉAL** de résolution de problèmes.

La difficulté pour nous de traduire ce texte est de choisir le type de traduction qui convient le mieux et qui nous permet de conserver non seulement le sens, mais aussi la forme qui est porteuse elle-même d'un message. Ce que nous avons décidé de faire est d'opter pour une traduction qui, selon Nord (2020), doit « articuler l'intention de l'émetteur de façon à ce que le texte cible remplisse la même fonction dans la culture cible que celle remplie en culture cible par le texte source » (Nord, 2020, p.112). En bref, « IDEAL » a été traduit en français par « IDÉAL » dans le but de conserver le sens et la forme de l'acronyme dans le texte source.

3. Conclusion

La traduction du texte *Problem Solving and Analytical Skills* est pour nous un exercice qui se heurte à des difficultés à la fois d'ordre linguistique, culturel, conceptuel et terminologique. Notre projet étant d'utiliser les bonnes stratégies pouvant nous permettre d'adapter le texte en fonction de notre lectorat et d'assurer la communication et l'effet voulu par ledit texte, nous avons trouvé, au cours de notre traduction, l'équilibre entre notre lectorat cible et le texte du domaine spécialisé. Ce que nous avons fait est que nous avons trouvé dans chaque cas le mot

juste sans toutefois restreindre le champ sémantique d'un terme. Nous avons privilégié une stratégie qui favorise une compréhension globale de la pensée de l'auteur du texte source.

4. Références

- Deslile, Jean. *La traduction raisonnée, manuel d'initiation professionnelle de l'anglais vers le français*, 3e éd., Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2013.
- Froeliger, Nicolas. (2010). Le facteur local comme levier d'une traductologie pragmatique. *Meta*, 55(4), 2010, pp. 642–660. <https://doi.org/10.7202/045683ar>
- Grevisse, Maurice. *Le bon usage. Grammaire française*, 15^e éd. Bruxelles, De Boeck, 2011.
- Lavallée, François. *Le traducteur encore plus averti*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2016.
- Lederer, Marianne. « La théorie interprétative de la traduction : un résumé » In *Revue des lettres et de traduction*, No 3, Liban : USEK, 1997, pp. 11-20.
- Nord, Christiane. *La traduction : une activité ciblée*, Liège, Presse Universitaire de Liège, 2020.
- Seleskovitch, Danica. « La compréhension d'une pensée à travers son expression » In Danica Seleskovitch et Marianne Lederer, *Interpréter pour traduire*, Paris, Les Belles Lettres, 2014, pp. 399-419.